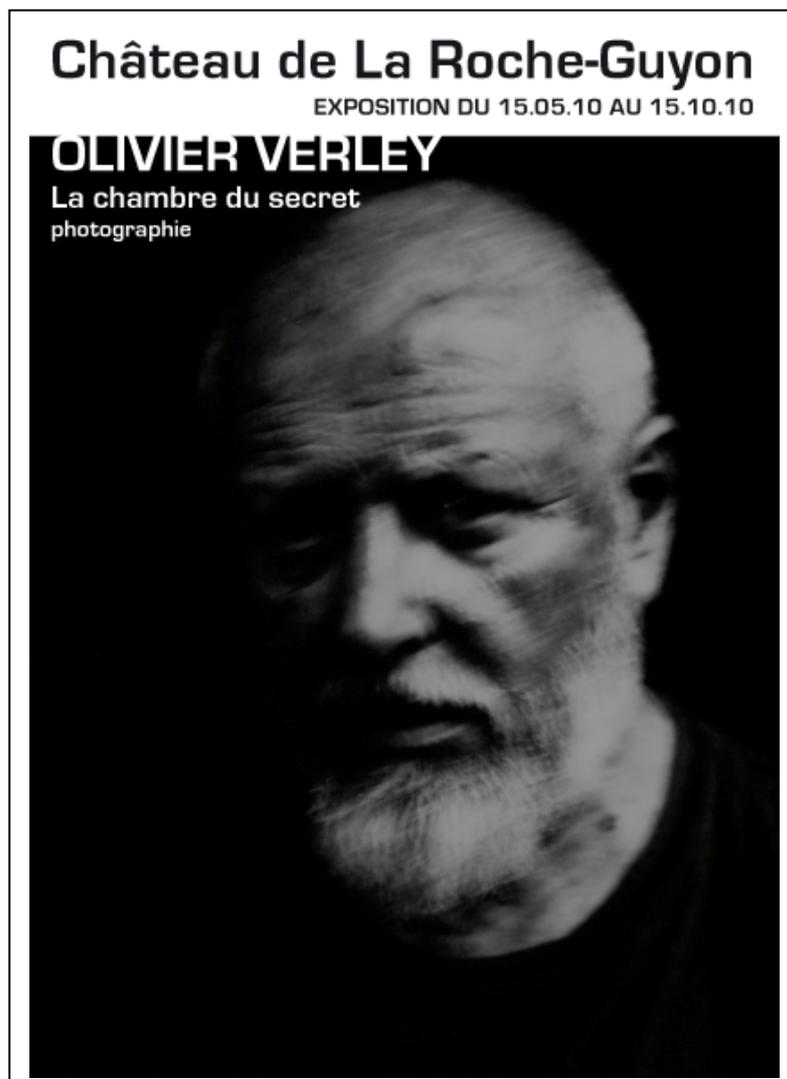


Exposition
La Chambre du secret
Photographies d'Olivier VERLEY
15 mai – 15 octobre 2010

DOSSIER DE PRESSE



CONTACT PRESSE

Amand Berteigne & Co - 30, rue Véron - 75018 Paris - 01 42 23 09 18 / 06 84 28 80 65
amand.berteigne@orange.fr

SOMMAIRE

Communiqué de presse

Visuels disponibles pour la presse

Olivier Verley

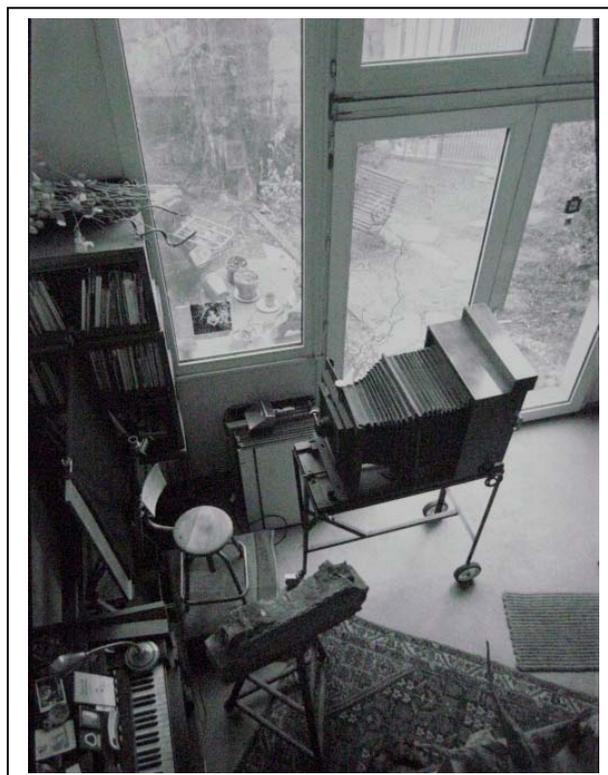
Quatre minutes avec HOHLUX
Une notice d'Olivier Verley

La chambre du secret, Créaphis éditions (diffusion Seuil)

Créaphis éditions

La Théorie des secrets selon Olivier Verley,
un court-métrage de Jean-Claude Crouau

Informations pratiques



Contact presse

Amand Berteigne & Co
30, rue Véron - 75018 Paris
01 42 23 09 18 / 06 84 28 80 65
amand.berteigne@orange.fr

Exposition
La Chambre du secret
Photographies d'Olivier VERLEY
15 mai – 15 octobre 2010

Le Château de La Roche-Guyon proposera du 15 mai au 15 octobre 2010, l'exposition *La Chambre du secret*, réunissant une centaine de photographies d'Olivier VERLEY réalisées avec une chambre photographique ancienne de marque allemande du nom de HOHLUX¹. Cette chambre, de grand format, délivre des images de quarante centimètres par quarante centimètres. Le photographe livre ainsi, avec la complicité et la confiance de ses « modèles », une *image-temps*. Un court-métrage de 35 minutes - *La Théorie des secrets selon Olivier Verley* -, réalisé par Jean-Claude Crouau, sera projeté pendant la durée de l'exposition. *La Chambre du secret* est aussi un livre d'Olivier Verley, avec un texte d'Eric Chevillard et une illustration d'Anne Favalier, à paraître aux éditions Créaphis*.

« Cette boîte noire d'acajou, de papier plié, de métal et de verre, n'est guère plus petite qu'un confessionnal. Je la considère comme réceptionnaire des secrets que je vais demander à des *déposants* de mon entourage de lui livrer pendant un temps imposé et rigoureusement identique pour chacun d'entre eux. Chacun à qui je l'ai proposé vient jusqu'ici, à Auvers-sur-Oise, dans cet atelier, pour livrer un secret en tête-à-tête avec Hohlux. Chacun à qui j'ai offert un peu de repos pour poser.

Le flux du jour s'imprimera sur son visage pendant quatre minutes. La lumière naturelle aura toujours la même provenance. Elle viendra du nord, sur la gauche de la tête, se posera sur la joue, après qu'elle aura traversé la grande baie vitrée de l'atelier. Il en sera, selon les ciels, secrets de pluie, de brume ou de soleil.

Chaque *déposant* livrera son secret à sa façon.

Ainsi toi, petite Lisa, tu me demandes si tu peux penser à un secret non encore advenu, et qui n'arrivera peut-être jamais. Cela ne me regarde pas, cela regarde Hohlux qui te regarde et garde ton secret. Tu recevras, par ricochet, le temps de cette pause, des photons par milliers. Tous seront enregistrés, tous auront leur chance. Ils traduiront ton secret, l'enregistreront, sans jamais le révéler. Nous respecterons ton secret. Il sera bien gardé. Cependant, nous l'aurons devant les yeux, ancré en toi, encre en toi, sans que jamais nous ne puissions le voir, tel un fruit enveloppé qu'on fit pousser en toi, un fruit confit. Comprends bien cela : Hohlux ne veut pas capturer ton âme, juste un moment de ton visage. Car ton visage, c'est tout un *poème*. » Olivier Verley



* *La Chambre du secret*, Créaphis éditions (diffusion Seuil) - 104 pages, 46 photos noir & blanc.
Mise en vente : avril 2010. Prix de vente : 19 €. Renseignements : creaphiseditions@wanadoo.fr

¹ Hohlux, VVB Optik, Carl Zeiss-Jena DDR, Apogerminal 9/360 n°1146, ouverture 9/128, châssis n° 2103012 : 3.

Visuels disponibles en format numérique

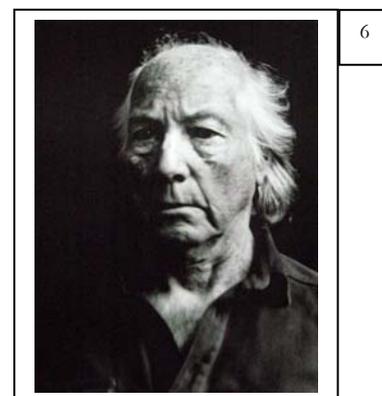
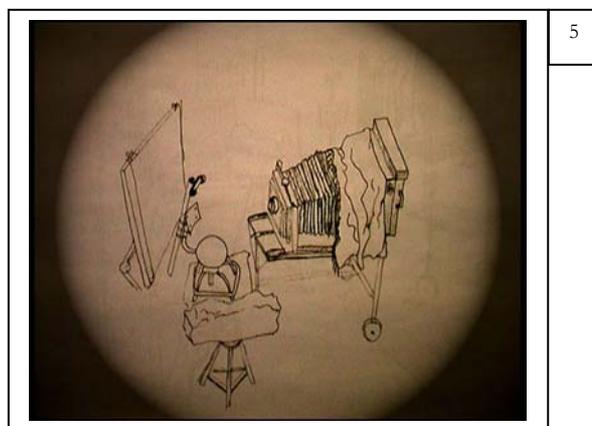
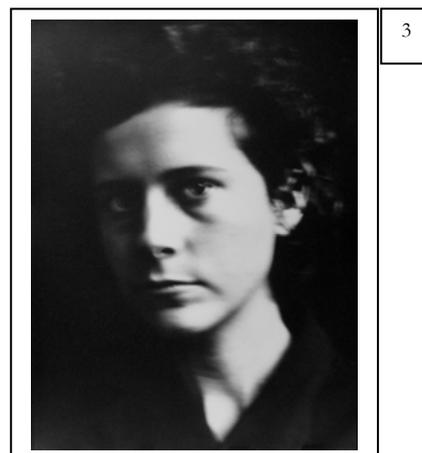
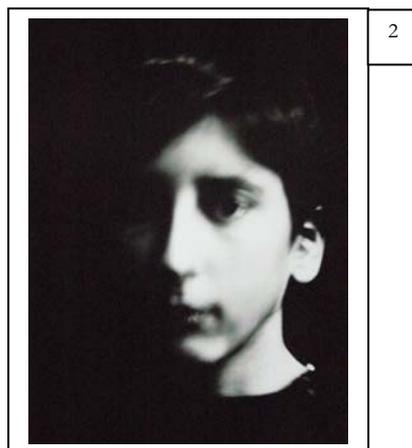
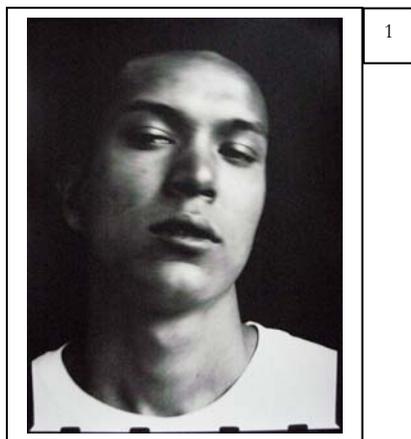
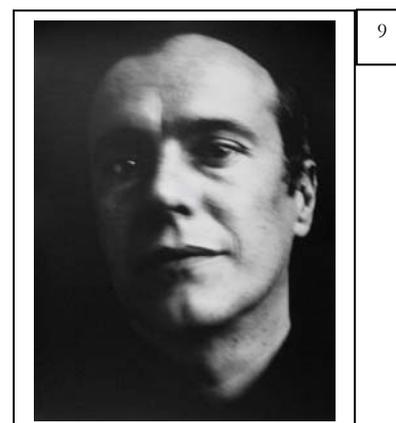
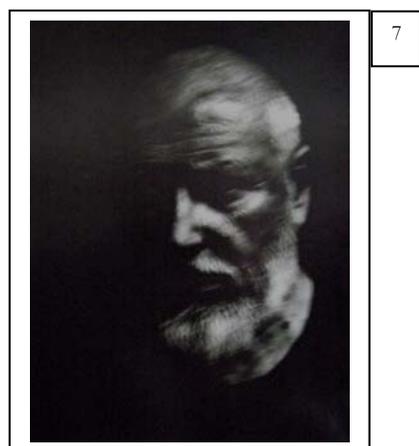


illustration : Anne Favalier



Olivier Verley



Olivier Verley naît à Neuilly-sur-Seine en 1956.

Il vit et travaille à Auvers-sur-Oise depuis 1996.

Études littéraires et création d'un atelier de typographie.

Il découvre la photographie quand il rencontre Pierre de Fenoyl, photographe passionné par l'édition et la diffusion. Il l'assiste trois années dans La création de La Multiplication Photographique qui publie des portfolios de photographes contemporains en phototypie (procédé ancien d'imprimerie).

Il se consacre depuis à des travaux sur l'architecture et le paysage (Italie, Espagne). En France, le littoral Nord-Pas-de-Calais, le Vexin, le Sud-Ouest et Paris sont l'objet d'une attention particulière.

Parallèlement, il entame une recherche sur le corps et sa représentation « rêvée », considérée comme la ponctuation humaine de son approche du paysage : il ne saurait y avoir de paysages qui ne soient traversés. L'objet final qu'il s'emploie à construire, au-delà des expositions, est le livre.

Olivier Verley est à l'honneur dans de nombreuses expositions personnelles et collectives depuis une dizaine d'années et participe à de multiples ateliers de pratique artistique (Fondation Royaumont, établissements scolaires, de la maternelle à l'université).

Ses photographies font l'objet d'acquisitions par des collections publiques et privées.

Parmi les livres publiés :

Entre chien et loup, paysages, Fondation Crédit Lyonnais (lauréat 1993).

Côte d'Opale, le site des Caps, Marval, 1996.

Similitudes et contrastes, paysages du Gers, Item, 1997.

Le Dépôt du Hainaut, Patrimoine industriel, RATP, 1999.

Voir Royaumont, Créaphis éditions, 2000.

Les Passants considérables, Points de suspension, 2002.

Quintet au bord de l'Oise, sur une œuvre d'Antoine Dubamel, Valhermeil, 2007.

Jumièges, Point de vues, 2009.

Blog d'Olivier Verley : <http://olivierverley.over-blog.com>

Quatre minutes avec HOHLUX¹

Une *notice* d'Olivier Verley

*Est-ce moi, tous ces visages ? Sont-ce d'autres ? De quels fonds venus ?
Ne seraient-ils pas simplement la conscience de ma propre tête réfléchissante ? (Grimaces
d'un visage second, de même que l'homme adulte qui souffre a cessé par pudeur de
pleurer dans le malheur pour être plus souffrant dans le fond, de même il aurait cessé de
grimacer pour devenir intérieurement plus grimaçant). Derrière le visage aux traits immobiles,
déserté, devenu simple masque, un autre visage supérieurement mobile bouillonne,
se contracte, mijote dans un insupportable paroxysme. Derrière les traits figés, cherchant
désespérément une issue, les expressions comme une bande de chiens hurleurs... (...)
Ce n'est pas dans la glace qu'il faut se considérer.
Hommes, regardez-vous dans le papier.
Henri Michaux, *Passages*, Paris, Gallimard, p. 87.*

Je lève une armée de secrets dont je prélève quelques éclaireurs. Ce projet participe de cette quête du Grand Secret, dont parlent Alfred Jarry et Henri Michaux en écho à Gérard de Nerval, Novalis, Rimbaud...

Je crois que l'idée de la chambre des secrets est présente avant ma naissance, quand je ne suis qu'une étincelle dans les yeux de mon père. Elle se matérialise trente ans plus tard avec des amis intraitables, lorsque nous écoutons de la musique dans des chambres noires, des nuits entières. Je rencontre alors une mélodie de Gabriel Fauré, - *Le Secret* -, chantée par Nelly Ameling, sur un poème d'Armand Sylvestre² :

Vingt années passent. Dan, un proche ami, me fait découvrir un jour l'existence d'une chambre photographique ancienne du nom de HOHLUX, de fabrication allemande. C'est une chambre de grand format qui délivre des images de quarante centimètres par quarante centimètres. Elle vient d'Allemagne, de Leipzig. Après un long voyage, elle arrive en plusieurs morceaux que j'assemble dans le plus grand secret. Cette boîte noire d'acajou, de papier plié, de métal et de verre, n'est guère plus petite qu'un confessionnal. Je la considère comme réceptionnaire des secrets que je vais demander à des *déposants* de mon entourage de lui livrer pendant un temps imposé et rigoureusement identique pour chacun d'entre eux. Chacun à qui je l'ai proposé vient jusqu'ici, à Auvers-sur-Oise, dans cet atelier, pour livrer un secret en tête-à-tête avec HOHLUX. Chacun à qui j'ai offert un peu de repos pour poser.

Le flux du jour s'imprimera sur son visage pendant quatre minutes. La lumière naturelle aura toujours la même provenance. Elle viendra du nord, sur la gauche de la tête, se posera sur la joue, après qu'elle aura traversé la grande baie vitrée de l'atelier. Il en sera, selon les ciels, secrets de pluie, de brume ou de soleil.

Chaque déposant livrera son secret à sa façon.

Ainsi, toi, petite Lisa, tu me demandes si tu peux penser à un secret non encore advenu, et qui n'arrivera peut-être jamais. Cela ne me regarde pas, cela regarde HOHLUX qui te regarde et garde ton secret.

Tu recevras, par ricochet, le temps de cette pause, des photons par milliers. Les photons, c'est bon. Tous sont enregistrés, tous ont leur chance. Ils traduisent ton secret, l'enregistrent, sans jamais le révéler. Nous respectons ton secret. Il est bien gardé. Cependant, nous l'avons devant les yeux, ancré en toi, encré en toi, sans que jamais nous ne puissions le voir, tel un fruit enveloppé qu'on fit pousser en toi, un fruit confit.

Comprends bien cela : HOHLUX ne veut pas capturer ton âme, juste un moment de ton visage.

Car ton visage, c'est tout un *poème*.

HOHLUX n'est que le dépositaire de ton secret, une simple chambre d'enregistrement.

Et si tu le désires, le gardien.

HOHLUX a comme mission de sculpter ton secret sur une surface plane, et tu es invité à vibrer pour elle.

HOHLUX est ton secrétaire particulier, ton confident. C'est aussi le *secret* lui-même, comme est nommée la caisse dans un orgue, où l'on réserve le vent pour le distribuer suivant les besoins.

Moi, je ne suis que le machiniste (têtu), le mécano (généraliste), l'organiste (du dimanche). Et si je nourris un espoir, c'est que chacun, après avoir navigué dans son secret pendant ce temps court et cependant très long, après être retourné dans le fil de sa vie, avoir refermé sa propre boîte à secrets, laisse un peu de son écume derrière lui, sur un papier noirci. Une *image-temps*.

Bien entendu, tu seras concentré et je t'aurai, à cet effet, préparé : ce n'est pas qu'un jeu, mais tu joueras le jeu. Il est à parier que tu seras ému, car il s'agit bien de l'image de ton secret, et, même si tu t'imagines au bord d'un paisible rivage, le vertige t'envahira.

HOHLUX tient du cloître où se recueillir est comme rentrer chez soi. On ne peut pas être sans cesse en voyage, à l'étranger. Tu es là pour ramasser et réunir. Pour naviguer entre
« Ma vie indicible, ma vie

D'enfant qui ne veut rien savoir, sinon

Espérer éternellement des choses vagues. »³

HOHLUX n'est pas là pour t'embellir. Du moins pas dans le sens où tu l'entends.

HOHLUX est de nature plutôt féminine. Son essence est féminine et sa mission est de tenir au chaud ton secret. Elle attend de toi que tu lui offres la chose sans la chose. Elle ne pardonne rien, sois-en averti. Le relief de ton visage (cratères, collines, vallées – de larmes ? –) sera restitué et tracera la cartographie pour situer le décor de ton secret.

HOHLUX dessine le grain de ta peau, en surface et en profondeur. Tes traits, tes déliés, tirés, détendus, sont le paysage qui affiche ton secret et qui le masque en même temps.

Pendant que tu te bats avec toi-même, que tu barattes ton secret, je demeure dans l'antichambre, tout à côté. Ni trop près, ni trop loin. Je suis le témoin aveugle d'une bataille invisible. Tes pensées infusent dans le clapotis du secret qui vibre et s'écrit lentement comme des ondes formées par un caillou lancé à l'eau. Puis le cercle se referme.

Ici, nul instant décisif. Pas de centième de seconde mais une coulée lente du temps.

L'appareillage difficile et la nécessaire retenue d'HOHLUX qui te tient à quai. La fièvre te monte au front et tu dois encore garder la chambre.

Par la chambre du secret, je tente de saisir une mémoire fugitive. L'âme de chacun a ses secrets.

Mais n'est-elle pas plutôt secret pour elle-même ? Dans chaque image révélée qu'ai-je trouvé ? A peine mouvante, mais encore palpitante, cette image à peine revenue m'enseigne un monde de détails fourmillants. Je crois voir la chute d'une paupière, le vol rapide d'un iris, le battement d'un cil, l'interrogation d'une lèvre. Une carte indéchiffrable. Un masque vivant. Peut-on révéler l'âme à elle-même ? Que va-t-on chercher dans la lumière d'un cloître – boîte crânienne ouverte – si ce n'est un peu de son âme, telle que pourrait la composer l'éternité ?

1. HOHLUX, VVB Optik, Carl Zeiss-Jena DDR, Apogerminal 9/360 n°1146, ouverture 9/128, châssis n° 2103012 : 3.

2. « Je veux que le matin l'ignore le nom que j'ai dit à la nuit (...) ».

Armand Sylvestre, *Le Pays des roses, poésies nouvelles, 1880-1882*, Paris, G. Charpentier, 1882.

100

3. Valéry Larbaud, *Ode, les Poésies d'A. O. Barnabooth*, 1913.

La Chambre du secret, Créaphis éditions



ERIC CHEVILLARD

Eric Chevillard a publié une quinzaine de romans aux éditions de Minuit, parmi lesquels *Choir* (2010). Il tient par ailleurs un journal en ligne « L'Autofictif », que L'Arbre vengeur publie chaque année en volume. Dernier titre paru : *L'Autofictif voit une loutre* (2010).

Extraits du texte d'ERIC CHEVILLARD

Le secret de la confession

Que révèle la photographie d'un visage ? On y voit une certaine organisation des traits, partant d'un patron commun, des variations personnelles autour d'un principe élémentaire duquel il s'agit cependant de ne point trop dévier ou bien le cliché figurera dans un de ces recueils pour amateurs que l'on consulte dans les bibliothèques des cabinets de curiosités. Mais y voit-on notre secret ? (...)

Il convient au contraire de considérer les portraits d'Olivier Verley comme une succession de films (des courts-métrages tout de même) où se précipitent et se concentrent ou condensent les pensées de ses protagonistes. Le temps est notre élément ; les photographes n'ont de cesse de nous en extraire comme un poisson de son eau. Mort s'ensuit, encore elle. Voici des photographies de vivants, pour une fois, saisis dans la durée, le fleuve est ferré avec le poisson. Voici des photographies qui durent quatre minutes. (...)

Sur les photographies d'Olivier Verley, le mystère reste entier, mais il est là, patent, palpable. Ces têtes roulent des pensées que l'on ignorera toujours, mais il ne fait aucun doute qu'elles méditent : le champ de cette méditation nous est ouvert et accessible. Rien ne nous empêche d'y mêler la nôtre. Ce sont là des images spirituellement érotisées (osons cette contorsion un peu douloureuse pour les cervicales) : celui qui les regarde se sent curieusement concerné, il voudrait s'approcher encore, baigner dans cette lumière crépusculaire propice au songe délicieux du passé. L'ombre pourtant recouvre le secret, le préserve, le protège : *avivant un agréable goût d'encre de Chine, une poudre noire pleut doucement sur ma veillée* – c'est dans cette obscurité que naissent les *Illuminations* (la preuve). (...)

Quatre minutes, ces quatre minutes me fascinent, quatre minutes de pose et de pause, et soudain toute la vie de l'homme se rassemble et fait bloc, le sujet photographié s'y ressaisit en même temps qu'il se laisse saisir, dépouiller, comme si véritablement l'objectif aspirait les molécules qui le constituent : transfert du corps dans l'espace, et voici accompli en douceur le vieux rêve de téléportation. Sans brutalité, sans violence, sans secousse, quatre minutes de ces existences se sont déposées sur le papier sensible qui nous les restitue intactes, préservées, et mieux que ne le ferait un film en vérité, lequel donne toujours une impression de différé et ne sait que produire de l'archive.

Présentation des éditions Créaphis

Depuis 1982, les éditions Créaphis proposent **des ouvrages dans les domaines de l'histoire et des sciences sociales, de la photographie et de la littérature**. Dans le domaine de la photographie, sont privilégiées les images créées par de jeunes auteurs ou relevant d'un patrimoine photographique méconnu. Portraits, paysages, photographie plasticienne, les livres de Créaphis, grâce à une impression de très grande qualité et un soin particulier apporté à la direction artistique, sont des ouvrages de référence.

L'ouvrage d'Olivier Verley *La Chambre du secret* entre dans la nouvelle collection « Foto » des éditions Créaphis. Cherchant à mieux identifier son secteur photo, très présent dans le catalogue malgré un assez petit nombre de titres, la maison d'édition a décidé pour 2010 de définir une collection de photographie en écho aux autres collections courantes dans les domaines respectifs des sciences humaines, (collections « Lieux habités » et « Silex ») et de la littérature (collections « L'animal fabuleux » et « Paysages écrits »). Toutes ces collections ont une identité visuelle cohérente. **La collection « Foto » est destinée à accueillir des projets thématiques, des livres d'expérience plutôt que des projets nécessitant des grands formats ou des rétrospectives d'auteur à gros budgets.** Les ouvrages se caractérisent par une taille moyenne et standard faisant bénéficier le lecteur d'un livre à un prix d'achat modique. La conception de la collection la rend particulièrement apte à l'édition de livres photos : les livres pourront, selon les titres, se lire et s'ouvrir ou verticalement ou horizontalement, tout en conservant une sur-couverture à la française d'un format 165 x 225, identique à celui des autres collections. Ce format, multiple exact des formats 24 x 36 ou 6 x 9 en photographie peut accueillir également de manière élégante les images de format carré. La collection « Foto » peut se décliner en « Fotociné » et présenter des images cinématographiques.

Associée à des partenaires publics (ministères, universités, musées, collectivités territoriales, établissements publics) et privés (associations, fondations), **la maison Créaphis trouve son identité dans le domaine de l'édition culturelle et scientifique.**

Les éditions Créaphis bénéficient régulièrement du soutien du Centre national du Livre et de la Région Rhône-Alpes.

CREAPHIS EDITIONS

bureau à Paris : 34 boulevard de l'Hôpital, 75005 Paris, (33) 01 55 43 82 34

e-mail : creaphiseditions@wanadoo.fr

siège social : l'école des filles F - 26400 Grâne téléphone : (33) 04 75 62 74 89

SIREN : 437 847 437 - APE : 221A n° TVA intracommunautaire : FR 42 437 847 437

La Théorie des secrets selon Olivier Verley, un court-métrage de Jean-Claude Crouau

« J'ai rencontré Olivier Verley en réalisant, il y a quelques années, un documentaire sur la peintre Marianne Le Vexier. Nous nous sommes liés d'amitié et c'est tout naturellement que je l'ai accompagné sur le projet de la chambre des secrets en réalisant ce court-métrage qui, je l'espère, éclaire sur le dispositif et la démarche de l'artiste. »

Jean-Claude Crouau

Ce court-métrage de 35 minutes sera projeté pendant toute la durée de l'exposition.

INFORMATIONS PRATIQUES

Château de La Roche-Guyon

1, rue de l'Audience

95780 La Roche-Guyon - 01 34 79 74 42

information@chateaudelarocheguyon.fr www.chateaudelarocheguyon.fr

Jours et horaires d'ouverture de l'exposition

Du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h

Le week-end, de 10 h à 19 h

(la billetterie ferme 1 heure avant).

Tarifs

tarif plein : 7,50€

tarifs réduits : 5€ handicapés, 4€ (6-25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi), etc.

Visite guidée du château

le dimanche à 15h00 (durée de la visite : environ 1h30) autres jours : sur réservation uniquement.

Parking du château : gratuit

Informations baladobus

Chaque dimanche et jour férié,
de mai à septembre.

Au départ de Cergy-Préfecture (RER A) et

Gare de Pontoise (RER C)

N° Azur : 0 810 16 40 45 (coût d'un appel local)